d'en faire des catégories, ne pouvant entreprendre de les désigner un à un.

Les Sciences Sacrées à elles seules en ont produit une multitude; et celui qui vient sous ma plume, le premier par le mérite comme par la date, est le savant, modeste et précieux travail de Bergier, la plus sérieuse sinon la plus belle réponse qui ait été faite à l'Encyclopédie et à toute l'infernale campagne scientifique du siècle dernier.—Le Dictionnaire historique de Feller, heureusement aug

menté depuis, remonte à la même époque.

On sait que la Librairie Migne s'est donné le luxe d'une série de Dictionnaires sur toutes les branches de la science sacrée. S'y distingue celui d'Ecriture, etc., bien propice aux prédicateurs et aux écrivains religieux même à côté des Concordances: celui de Droit Canon, celui de Théologie morale, ascétique et mystique. Directeurs des ames en ont un pour les Cas de conscience, bien lourd à la vérité pour être feuilleté au confessionnal. Les jeunes prêtres en ont d'autres pour la Liturgie, les Cérémonies et les Rites. récemment, l'abbé Decordes a fait paraître son Dictionnaire raisonné du Culte Catholique; et à ceux que leurs loisirs ou leurs attributions engagent à pousser plus avant leurs études en matière de Religion, la même librairie offre les Dictionnaires de Philologie Sacrée, de Géographie Ecclésiastique, de Physique et d'Astronomie Religieuse, - d'Iconographie Chrétienne (très précieux, celui-là, et assez pratique) - d'Apologétique, - de Patrologie, - de Musique et d'Eloquence.

Les besoins toujours actuels de la controverse historique et philosophique leur rendront presque également utiles, les Dictionnaires—des hérésies et des schismes,—des propositions et des livres condamnés,—de Diplomatie chrétienne des Conciles,—des persécutions,—d'Hogiographie,—des inventions et découvertes,—des erreurs sociales

et de l'art de vérifier les dates.

Voilà assurément de quoi justifier le titre d'Encyclopédie Théologique que les éditeurs donnent à leur collection. C'est à peine si j'ai cité la moitié des titres et l'abondance même de ces répertoires indique assez qu'on ne doit pas s'attendre à les trouver tous parfaits et complets. Ce sont des travaux consciencieux sans doute, mais hâtifs et qui portent la trace d'une collaboration multiple et souvent peu concordante. Tel article est prolixe et démesuré : tel autre est écourté jusqu'à en rester inintelligible.

Plusieurs matières, qui par elles-mêmes, il faut le dire, ne se prêtent qu'imparfaitement à ce morcellement alphabétique, ont eu la malchance d'écheoir à des rédacteurs peu habiles ou peu compétents qui ne les ont point traitées de main de maître. En